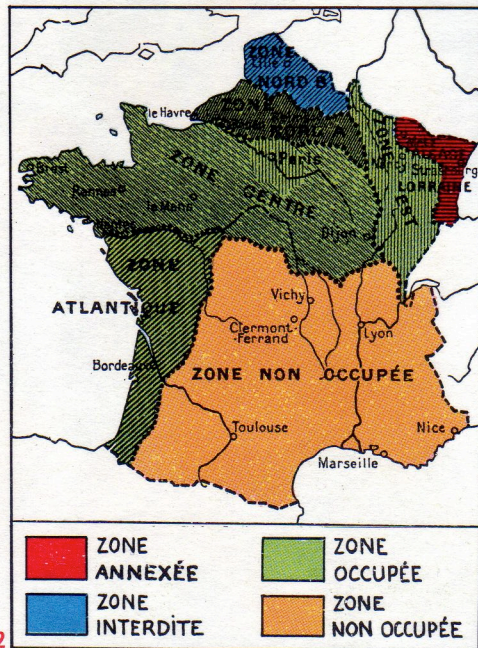


8 MAI 1945 ...



...VICTOIRE!



1940



LÉGENDES DES PHOTOS

1. Le 24 octobre 1940, au cours d'une entrevue à Montoire-sur-le-Loir, HITLER et PÉTAÏN scellent la politique de collaboration.

2. La France, après l'occupation.

3. Venus de tous les horizons de la pensée française, des patriotes clairvoyants, refusent d'accepter la collaboration et appellent à la Résistance dans de nombreuses feuilles clandestines.

4. A Londres, le général de GAULLE passe en revue les premiers éléments des Forces Françaises Libres (F.F.L.).

EN septembre 1939, le dictateur allemand Adolf HITLER (1), qui a précédemment envahi l'Autriche et la Tchécoslovaquie, lance ses armées sur la Pologne qui succombera bientôt. La France et l'Angleterre, alliées de la Pologne, sont entrées en guerre contre l'Allemagne le 3 septembre.

1940 - LA DÉFAITE

Sur le front français, l'hiver puis le début du printemps, se passent sans opérations importantes. On a appelé cette période « la drôle de guerre ». Cependant l'armée allemande, la Wehrmacht, se prépare activement. Le 10 avril, elle envahit le Danemark et la Norvège, et, le 10 mai elle déclenche l'attaque sur le front de l'Ouest.

Notre frontière étant protégée de la Suisse au Luxembourg par la « Ligne Maginot », la

Wehrmacht fonce sur les Pays-Bas et la Belgique. Le gros de l'Armée Française, épaulée par le Corps Expéditionnaire anglais, se porte en avant pour aider les Belges. Mais, au même moment les blindés allemands forcent la trouée de Sedan et roulent à toute allure vers la Mer du Nord, encerclant les armées franco-anglaises.

Les Alliés se replient sur Dunkerque d'où les Anglais réussissent à rembarquer une grande partie de leurs troupes et quelques unités françaises. Mais, des dizaines de milliers d'hommes et un énorme butin tombent aux mains de l'ennemi.

C'est le moment que choisit le dictateur italien MUSSOLINI (1) pour déclarer la guerre à la France.

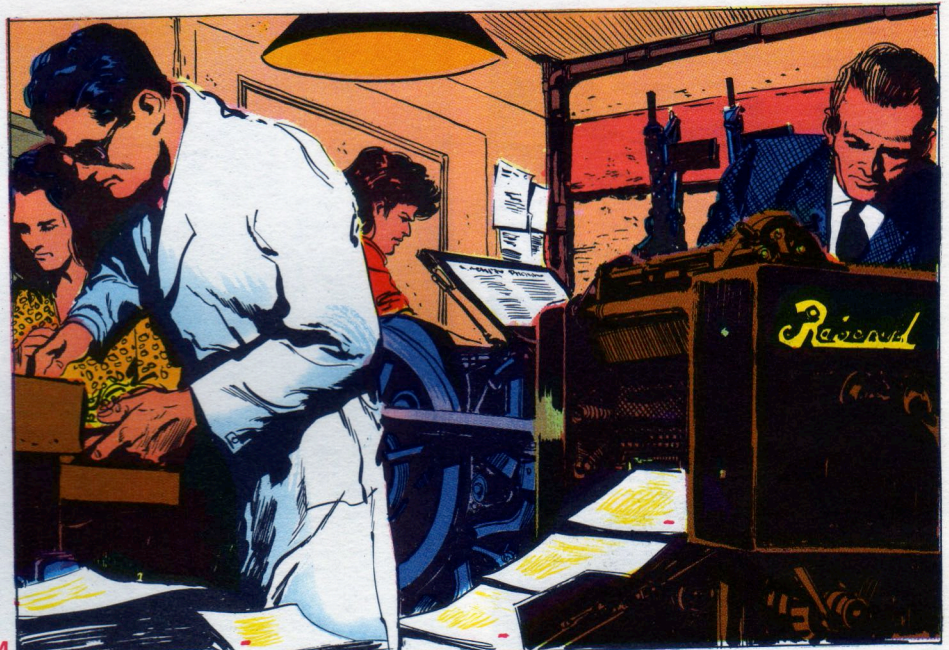
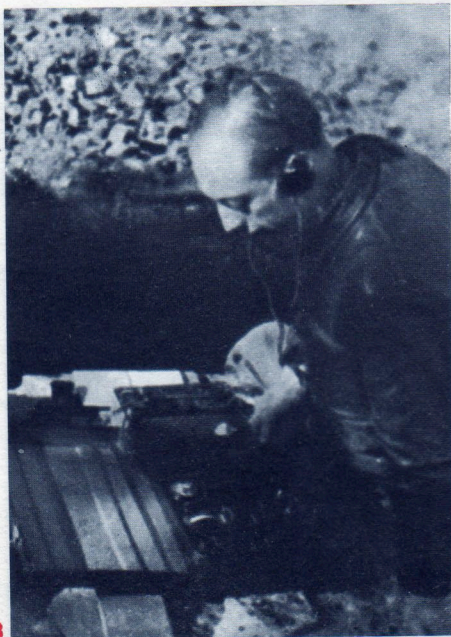
L'Armée Française, désorganisée, ne contient plus l'avance allemande, et, le 14 juin, Paris est occupé sans combat.

En peu de jours, les éléments motorisés de la Wehrmacht, se déployant en éventail, atteignent la Bretagne, Bordeaux, Biarritz,

(1) Depuis 1933, Adolf Hitler était au pouvoir en Allemagne. Ses Partisans, les « Nazis » — membres du « Parti National Socialiste » — se considéraient comme une race supérieure, la « race des Seigneurs », qui devait diriger le monde et le soumettre à sa domination. Ses adversaires étaient jetés dans des « camps de concentrations ». Il proclamait : « Je veux la guerre... et tous les moyens me seront bons. La guerre, c'est moi ! »

(1) qui avait précédemment envahi l'Éthiopie et l'Albanie et, avec HITLER, aidé le général FRANCO à écraser la République Espagnole.

LA FRANCE EST OCCUPEE



LÉGENDES DES PHOTOS

1. Le 11 novembre 1940, les étudiants et les lycéens de Paris organisent une manifestation anti-allemande à l'Arc de Triomphe - 130 d'entre eux sont arrêtés et emprisonnés.
2. Pour tenter de démanteler la Résistance, les Allemands multiplient les fouilles et les perquisitions.
3. Des postes émetteurs, parachutés par les Anglais, permettent de signaler à Londres les mouvements de l'ennemi et de désigner les objectifs à bombarder.
4. Malgré menaces et répression, tracts et journaux clandestins répandent les mots d'ordre de la Résistance.
5. Face au peloton d'exécution, ce Résistant sourit, confiant dans la victoire finale.



Lyon, ...non sans rencontrer d'héroïques résistances, comme celle des cadets de Saumur. Fuyant l'ennemi, sous les mitrillages et les bombardements des aviations allemande et italienne, des millions de civils encombrant les routes : c'est «l'exode».

Le Gouvernement Français, présidé par M. Paul REYNAUD, s'est replié à Tours, puis à Bordeaux où il démissionne. Le 16 juin, le Maréchal PETAIN forme un nouveau gouvernement et, dès le lendemain, refusant de continuer le combat, notamment en Afrique du Nord et de sauver ce qui reste de l'Armée Française, il demande l'armistice, qui sera signé le 22 juin.

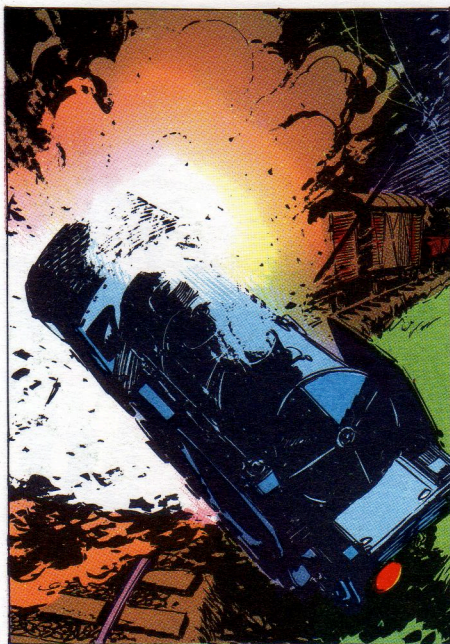
L'Alsace et la Lorraine sont annexées à l'Allemagne. La France est coupée en deux parties séparées par une frontière appelée «la ligne de démarcation». 1 900 000 soldats prisonniers sont emmenés dans des camps en Allemagne et notre pays est contraint d'acquitter une indemnité de guerre de 400 000 000 de francs par jour.

L'Angleterre reste seule dans la guerre. Sous l'énergique impulsion du Premier Ministre Winston CHURCHILL et malgré de

LA LUTTE CLANDESTINE



1



2



3



4

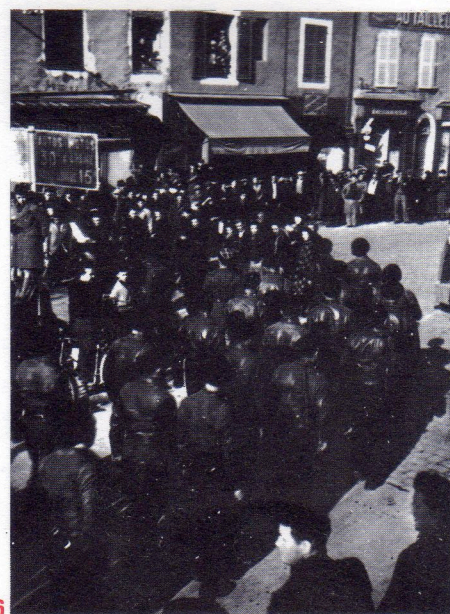


5

LÉGENDES DES PHOTOS

1. En sabotant les voies ferrées, les Résistants désorganisent les transports de guerre ennemis.
2. Pendant plusieurs jours, les convois allemands ne passeront plus sur cette ligne.
3. Mai 1941. Les mineurs déclenchent une grève patriotique qui prive les Allemands de dizaines de milliers de tonnes de charbon.
4. Un maquisard à son poste de guet.
5. Le lieutenant de vaisseau catholique d'Estienne d'ORVES, le journaliste communiste Gabriel PÉRI, le professeur socialiste Pierre BROSSOLETTE, le préfet Jean MOULIN président du Conseil National de la Résistance, meurent pour la France dans la bataille commune.
6. Les maquisards redoublent d'audace. Le 11 novembre 1943, ils défilent à Oyonnax applaudis par toute la population.

6

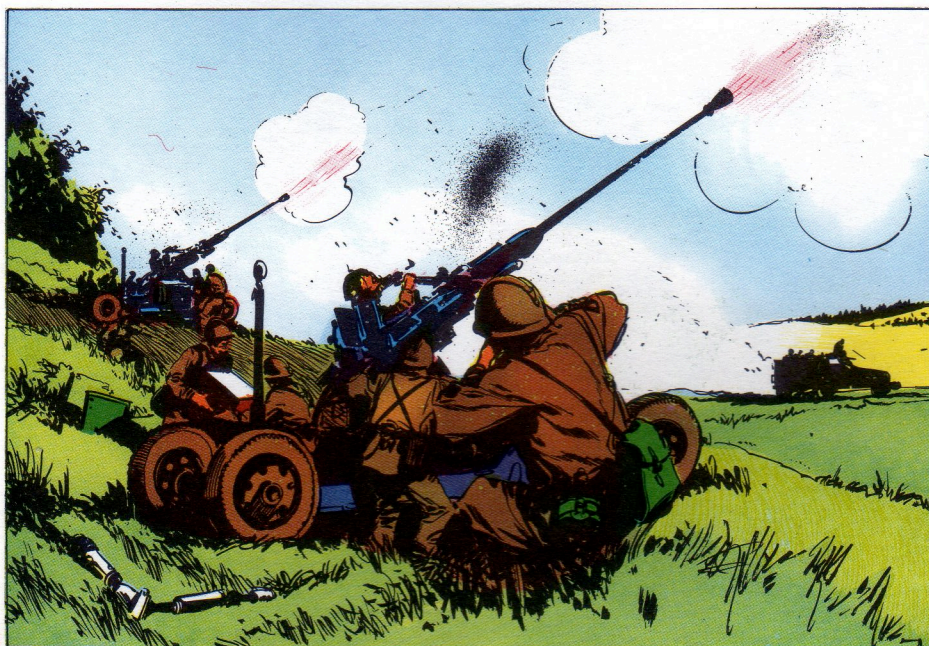


terribles attaques aériennes que finissent par briser les glorieux pilotes de chasse de la Royal Air Force (R.A.F.), elle organise sa défense et prépare les combats futurs. Après la capitulation, la France, livrée à HITLER, pillée et saccagée par les armées nazies, cesse d'être une nation libre et indépendante. La propagande allemande et «vichyssoise» prêche l'esprit de soumission et d'abandon. L'envahisseur et le «gouvernement» de Vichy cherchent à entraîner le peuple français dans la collaboration, scellée par l'entrevue entre PETAIN et HITLER à Montoire le 24 octobre 1940, et qui visait à faire de la France la complice du «III^e Reich» hitlérien.

LES PREMIERS PAS DE LA RÉSISTANCE

En ces jours où semblaient sombrer la dignité et l'honneur de la nation, des hommes et des femmes de toutes conditions sociales, d'opinions politiques ou de croyances philosophiques souvent très différentes, affirment leur volonté déterminée de ne pas admettre

EN AFRIQUE DU NORD



LÉGENDES DES PHOTOS

1. Malgré l'opposition des vichystes, les troupes anglo-américaines débarquent en Algérie et au Maroc et y accumulent un matériel considérable.

2. De terribles combats s'engagent en Tunisie : voici un char en action dans les sables du désert.

Cette campagne coûtera aux Allemands et aux Italiens 240 000 hommes. Ils laisseront aux mains des Alliés d'immenses parcs d'approvisionnement et un important matériel de guerre.

3. Soldats français et africains combattent aux côtés des Alliés les troupes allemandes débarquées en Tunisie.

la défaite et la capitulation. Tel fut le sens des appels lancés aux Français durant l'été de 1940. Au micro de la radio britannique à Londres (la B.B.C.), le 18 juin, un général alors peu connu, Charles de GAULLE, qui repousse comme un crime la demande d'armistice, appelle à se grouper autour de lui les volontaires qui formeront les Forces Françaises Libres (F.F.L.). Il lancera une célèbre proclamation : « *La France a perdu une bataille. Elle n'a pas perdu la guerre.* »

A Vichy, le 10 juillet, 80 parlementaires refusent les pleins pouvoirs à PETAIN. Il est émouvant qu'à l'époque, une même situation ait amené les mêmes mots aux lèvres d'hommes que semblaient séparer d'infranchissables fossés. Ainsi le général de Corps d'Armée Charles DELESTRAINT, catholique fervent, s'écriait le 9 juillet, devant sa division dissoute : « *Si nous nous comportons en Français, avec une âme de Français et non une mentalité de chiens battus ou d'esclaves... la France ressuscitera un jour... du calvaire présent* », tandis qu'à l'autre bout de l'horizon philosophique MM. THOREZ et DUCLOS, proclamaient le 10 juillet :

« *Jamais un grand Peuple comme le nôtre ne sera un Peuple d'esclaves* », et que le socialiste Jean Lebas, qui ne verra pas la Libération, écrira dans le bulletin clandestin qu'il lancera bientôt à Roubaix : « *Nous disons à chacun d'espérer pour qu'il redevenue l'Homme libre* ».

L'heure viendra où la Résistance apparaîtra comme le sursaut de tout un peuple, mais nous n'en sommes pas encore là. L'existence d'une zone non occupée dans laquelle sévit le « gouvernement » PETAIN, favorise le désarroi, l'apathie. En zone Nord, face à l'ennemi implacable, à sa Gestapo, en zone Sud, face à Vichy et à sa police, la Résistance va être une dure école de civisme, donner l'exemple d'un patriotisme conscient et à toute épreuve.

1941 - 1942 LES ANNÉES DIFFICILES

Les Français soumis au rationnement ont faim et froid. La France est mise systématiquement au pillage selon un plan longuement prémédité ; l'occupant et Vichy profitent du « marché noir ». La France se transforme vite en une vaste prison. Vichy guillotine, l'occupant fusille à Issy-les Moulineaux, au Mont-Valérien, à Bordeaux, Nantes, Châteaubriant, Arras... Ainsi s'ouvre un premier chapitre du grand martyrologe du peuple français, qui du catholique d'Estienne d'ORVES au communiste Gabriel PERI rassemble ouvriers, professeurs, paysans, étudiants, savants, écrivains... dans un même sacrifice.

Les grands mouvements de la Résistance intérieure française naissent et agissent : une abondante presse clandestine alerte et mobilise l'opinion. Le port de l'étoile jaune imposé aux Juifs soulève l'indignation. Les nazis peuplent leurs camps de concentration. Comme ceux de la « Gestapo » allemande, les policiers des « Brigades Spéciales » de Vichy font subir aux Résistants les plus effroyables tortures ; les condamnations à mort se multiplient.

C'est cependant au cours de ces mêmes années terribles, que la Résistance se développe, se structure, se donne une organisation militaire. Ses bases se renforcent, ses réseaux de renseignements en liaison avec Londres,

VICTOIRES A L'EST



LÉGENDES DES PHOTOS

1. A Stalingrad, sur la Volga, les soviétiques stoppent l'avance des Allemands et après une terrible bataille qui durera 5 mois, leur infligent une défaite retentissante.

2. L'armée soviétique reprend alors l'initiative et vole de victoire en victoire.

3. Depuis le début de l'avance allemande au cours de l'été 1941, les partisans harcèlent les arrières, les convois, le ravitaillement des Allemands.

4. Symbole de la présence française sur le front de l'Est, aux côtés des Soviétiques, l'escadrille Normandie-Niemen se couvre de gloire.

développent leurs filiales, les liaisons maritimes et surtout aériennes sont établies, les réseaux d'évasion aident les pilotes alliés abattus en France à regagner leurs bases. Les arrêts de travail, le freinage de la production, les sabotages des commandes hitlériennes, les actions armées, s'opèrent sur une échelle plus grande; des armes sont récupérées sur l'ennemi. Ses détachements, ses moyens de communication sont l'objet d'attaques de plus en plus nombreuses.

L'agression hitlérienne (22 juin 1941) contre l'Union Soviétique, l'attaque japonaise en décembre 1941 contre la base américaine de Pearl Harbor, provoquent une puissante coalition. L'entrée en guerre de l'U.R.S.S., puis celle des Etats-Unis(1), jetant dans la balance des combats un énorme potentiel militaire et industriel, modifient le rapport des forces en présence et le feront pencher au bénéfice des nations libres. C'en est fini de la « guerre éclair » (Blitzkrieg) d'HITLER.

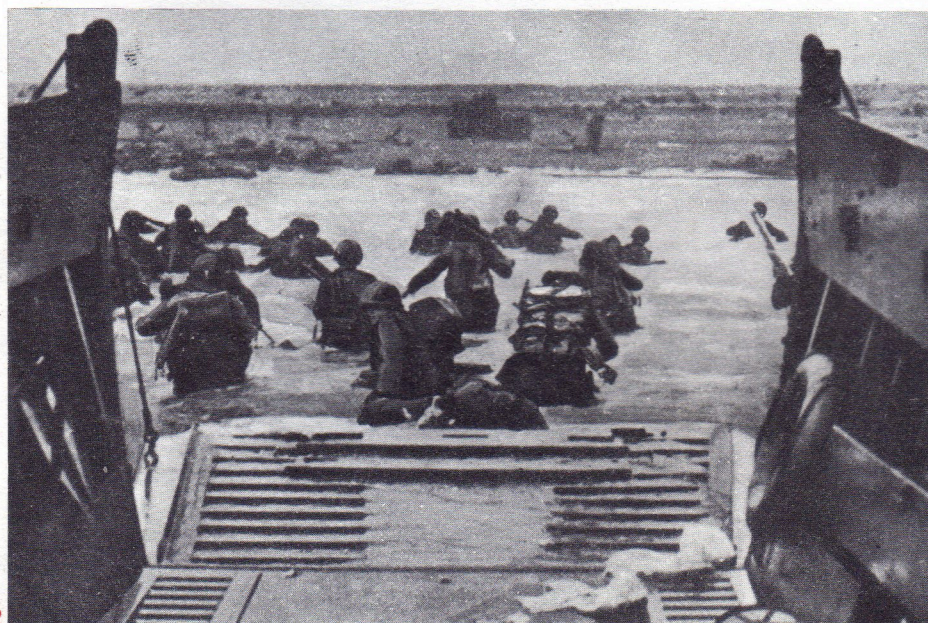
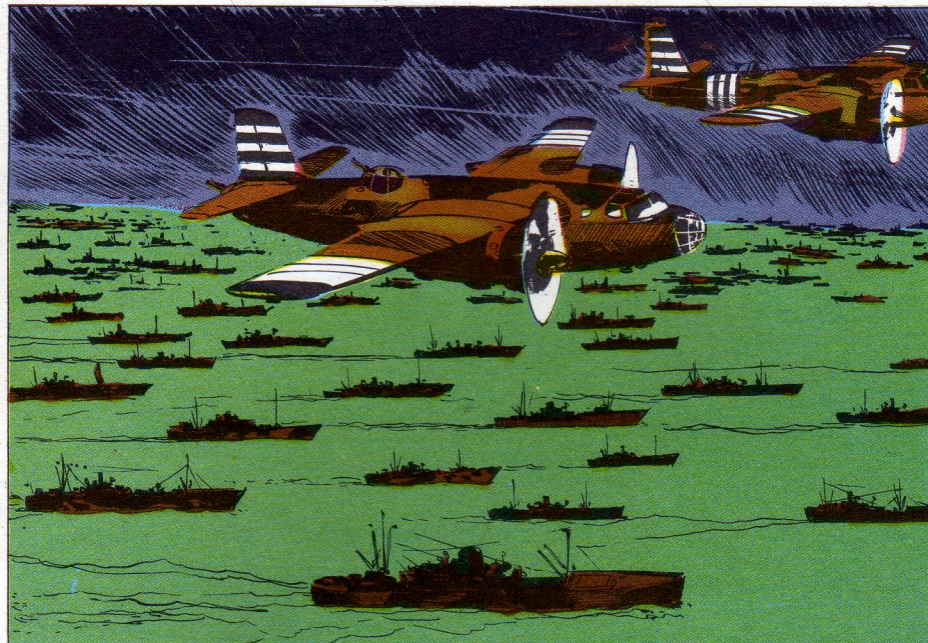
(1) dont les gouvernements sont respectivement présidés par Joseph STALINE et Franklin ROOSEVELT.

Un profond courant de Résistance Nationale à l'envahisseur dresse dans une lutte sans merci contre l'occupant, les patriotes de Belgique, de Hollande, du Luxembourg, de Yougoslavie, de Pologne, de Grèce, d'Albanie, de Norvège, du Danemark, de Tchécoslovaquie, de Roumanie, des régions envahies d'U.R.S.S. C'est une nouvelle et immense armée qui se lève de l'ombre; une armée qui, pour l'ennemi, est à la fois partout et nulle part. La guerre prend un caractère mondial.

Sur le front de l'Est, l'Allemagne hitlérienne jette 200 divisions, mais les forces soviétiques stoppent l'offensive devant Moscou. En Extrême-Orient, les Américains s'opposent à l'offensive japonaise qui s'étend dans le Pacifique. L'Armée anglaise tient la Lybie, les soldats de KOENIG résistent héroïquement à Bir-Hakeim, en juin 1942, et permettent au Corps Expéditionnaire anglais d'échapper à l'encerclement des troupes allemandes venues au secours des Italiens. La jonction s'opère entre les forces alliées et la colonne du général LECLERC, venue du Tchad.

En novembre 1942, le débarquement anglo-américain en Afrique du Nord réussit malgré

DEBARQUEMENT EN FRANCE



LÉGENDES DES PHOTOS

1. Au matin du 6 juin 1944, après de terribles bombardements de l'aviation et de l'artillerie de marine, une formidable flotte de bateaux chargés de soldats et de matériel de guerre se présente devant la côte normande.

2. Aux premières heures du jour les troupes américaines, canadiennes et anglaises commencent à débarquer. Les Français sont représentés par les « bérets verts » du commandant KIEFFER.

3. Le 15 août, les Alliés et la 1^{re} Armée française, formée de soldats français et africains, prennent pied sur la côte de Provence.

l'opposition armée des vichystes au Maroc, alors qu'à Alger, une poignée de Résistants neutralise les autorités pétainistes. Les troupes allemandes occupent alors la totalité du territoire français, franchissant sans combat la ligne de démarcation, qui disparaît. A Toulon, des officiers et équipages sabordent la flotte française, pour qu'elle ne tombe pas aux mains des nazis.

Sur la Volga, devant Stalingrad, l'héroïque défense soviétique se transforme en offensive.

1943 ANNÉE CHARGÉE D'ESPOIRS ET DE CERTITUDE

Le 2 février 1943, la victoire de Stalingrad porte un coup mortel au potentiel militaire et au moral de l'ennemi : Rostov sur le Don, Kharkov en Ukraine sont reconquis. Un immense espoir soulève les peuples opprimés. Déjà en janvier 1943, Tripoli était tombée aux mains des troupes britanniques ; en mai 1943, l'Afrique du Nord est définitivement libérée ; puis les alliés débarquent en Sicile et dans le Sud de l'Italie. En septembre 1943,

la Corse est libérée par les forces unies de la Résistance dans l'île, aidées par des commandos venus d'Alger. C'est le premier exemple d'une terre française libérée par les Résistants en liaison avec des forces armées.

Depuis l'automne 1942, la jeunesse française, assurée d'une large complicité de la population, lutte contre les réquisitions pour le travail forcé en Allemagne. Elle forme une immense armée de réfractaires, qui vient renforcer dans les villes et dans les « maquis » les formations armées de la Résistance (Armée Secrète - A.S. - Francs Tireurs et Partisans Français - F.T.P.F. - Corps Francs de la Libération - C.F.L. - Groupes Armés de Libération - O.C.M. - Ceux de la Résistance - C.D.L.R. - etc.) Dans le même temps, la presse clandestine connaît un tel développement qu'elle joue un rôle capital dans la mobilisation psychologique des Français contre l'occupant et ses complices.

Cette prise de conscience de la Nation a pour aboutissement après un travail long

CRIMES DE GUERRE ORADOUR



Oradour-sur-Glane, dans la Haute-Vienne était une petite ville paisible et calme... Jusqu'au 10 juin. Ce jour là une compagnie de la Division S.S. Das Reich cerne la ville. La population tout entière est rassemblée sur le champ de foire. Les hommes sont conduits par groupes dans les granges et les garages.

Les enfants, rassemblés par classe sous la conduite de leurs maîtres sont enfermés dans l'église avec les femmes, leurs bébés sur les bras.

A un signal, les S.S. fusillent les hommes tirant à la mitrailleuse au ras du sol. Ceux qui tentent de s'enfuir sont poursuivis et abattus. Les blessés sont achevés. Les assassins recouvrent les corps de bois et de paille et mettent le feu.

Dans l'église, les nazis jettent des grenades au phosphore et tirent sur les femmes et les enfants entassés. Tous sont brûlés vifs ou asphyxiés.

Au soir il ne reste plus rien d'Oradour, que des murs calcinés et dans l'église, une épaisse couche de cendres humaines.

Les nazis sont passés par là...

Le général de S.S. LAMMERDING qui commanda le massacre et d'autres semblables à Ascq, Tulle, Marsoulas etc. est entrepreneur de travaux publics à Dusseldorf. Il se porte bien.

L'INSURRECTION NATIONALE



LÉGENDES DES PHOTOS

1. A l'appel du Comité de Libération et sous les ordres du colonel ROL et de son Etat-Major, Paris insurgé dresse des barricades et entame la lutte qui va libérer la capitale.

Le 25 août, à la gare Montparnasse, le colonel ROL et le général LECLERC reçoivent la reddition de Von CHOLTITZ.

En province, Marseille, Toulouse, Bordeaux, Limoges, etc. ont aussi pris les armes et vont se libérer sans attendre l'arrivée des troupes de débarquement.

2. Le maquis entre dans Castres.

3. Les F.F.I. de Marseille comme ceux de Paris acculent les Allemands dans quelques points d'appui qui seront enlevés en coopération avec la 1^{re} Armée.

et difficile, la réunion sous la présidence de Jean MOULIN, du *Conseil National de la Résistance* (C.N.R.) à Paris, le 27 mai 1943. Celui-ci regroupe, unit, toutes les forces de la Résistance Française. La Résistance a désormais un organisme suprême qui consacre l'union des représentants des Mouvements, Syndicats et Partis politiques résistants. Le C.N.R. est relié à la France Libre, à Londres, puis au gouvernement provisoire d'Alger présidé par le général de GAULLE, par un organisme spécial : la Délégation Générale. Une « Assemblée Consultative Provisoire » formée de représentants de toutes les organisations de la Résistance, est créée à Alger.

Par l'intermédiaire du C.O.M.A.C. (Comité d'Action Militaire) le C.N.R. contrôle les formations militaires clandestines de la Résistance qui, par leur fusion dans les premiers mois de l'année 1944, deviendront l'armée des Forces Françaises de l'Intérieur (les F.F.I.). Les groupes, détachements ou formations armées de la Résistance désorganisent les arrières de l'ennemi, font sauter les trains, les centrales électriques, mul-

tiplient les attaques contre les convois militaires, obligent l'envahisseur à maintenir des troupes sur tout le territoire national(1), diminuant le nombre et l'efficacité de ses formations de combat, contribuant ainsi par l'instauration d'un climat permanent d'insécurité, à la démoralisation des troupes les plus aguerries, fournissant aux armées alliées d'utiles renseignements sur les emplacements des forces ennemies. La Résistance française ainsi organisée, unifiée, s'appuie sur le consentement populaire le plus large. Elle est une puissante armée de combattants sans uniformes, qui jouera un rôle historique important.

Notons qu'elle comptait dans ses rangs de nombreux volontaires étrangers fixés sur le sol national.

1944 L'ANNÉE DE LA DÉCISION

Le 15 mars 1944, les directives pour l'action immédiate et les mesures à prendre lors de

(1) Aux côtés des troupes nazies, l'action contre les forces de la Résistance était menée par des unités spéciales du « Gouvernement » Pétain, telles que le 1^{er} Régiment de France, les G.M.R., la Milice.

CAMPAGNE D'ALSACE



LÉGENDES DES PHOTOS

1. Malgré les contre-offensives désespérées des Allemands dans les Ardennes et en Alsace, le général LECLERC libère Strasbourg, comme il en avait fait le serment.

On le voit ici bavardant familièrement avec ses soldats au cours d'une pause dans la plaine d'Alsace.

2. Le 151^e Régiment d'Infanterie et le 4^e Régiment de Tirailleurs Marocains sont les premières troupes françaises à prendre pied sur la rive droite du Rhin.

3. De très nombreuses unités F.F.I. sont intégrées à la 1^{re} Armée et participent avec fougue aux combats.

la Libération ont été définies dans son célèbre « Programme », par le C.N.R. unanime. Cette unanimité explique la rapidité et l'efficacité de l'action de la Résistance dans l'aide apportée au débarquement allié du 6 juin 1944.

Encouragées, épaulées par la population, les Forces Françaises de la Résistance redoublent alors d'activité. Elles renseignent les Unités de débarquement, guident les parachutistes alliés, prennent part à leurs opérations. Le front de combat est partout à la fois. Sur tout le territoire des voies ferrées sont détruites, des détachements ennemis décimés. L'armée des F.F.I. libère des villes et des villages, paralyse les mouvements de l'ennemi, retarde considérablement l'arrivée des renforts allemands sur le front de Normandie.

Les F.F.I. facilitent bientôt, en Bretagne, sur la Loire, en Normandie puis vers Paris, l'avance des armées américaines et britanniques (que commandent les généraux EISENHOWER et MONTGOMERY). Rien de plus significatif que l'exemple de Paris, se soulevant le 19 août, se couvrant de barricades,

se libérant lui-même, cernant la garnison allemande dans quelques points d'appui que réduiront, avec les F.F.I., les blindés de la 2^e D.B. de LECLERC. Trois semaines étaient gagnées sur les plans de l'Etat-Major allié, la capitale était intacte, et la Résistance avait fourni une preuve éclatante de l'efficacité de son action.

La Première Armée débarquant en Provence, sous le commandement du général de LATTRE, le 15 août 1944, entre rapidement dans Marseille libérée puis bouscule dans la vallée du Rhône un ennemi harcelé de toutes parts par la Résistance et désorganisé. Elle fait, dans la région de Dijon, sa jonction avec les troupes venues de Normandie, prenant ainsi au piège les forces allemandes de l'Ouest et du Sud-Ouest que les alliés ont laissés aux F.F.I. le soin de réduire.

Des dizaines de milliers de soldats de la Wehrmacht se retranchent alors sur plusieurs points de la côte, à Quiberon, à Lorient, à Royan et à Dunkerque.

Les Armées Anglaises et Américaines et l'Armée Française, renforcée de nombreuses

OFFENSIVE FINALE



unités F.F.I., poussent leur offensive vers l'Allemagne. Le 23 novembre 1944, la Division LECLERC entre à Strasbourg.

Après l'échec d'une vigoureuse contre-offensive, commandée par le général Von RUNDSTEDT, l'avance reprend, cependant qu'une nouvelle offensive déclenchée le 12 janvier 1945 par les Soviétiques avec des moyens énormes oblige le gros des forces allemandes à une retraite généralisée qui ne s'arrêtera plus.

Le 7 mars, parvenant au bord du Rhin, les Américains s'emparent du pont ferroviaire de Remagen que l'ennemi, surpris, n'a pu faire sauter. La première tête de pont sur la rive droite est établie.

Le 31 mars, la 1^{re} Armée Française franchit le fleuve à son tour, s'enfonce en Allemagne, prend Karlsruhe, atteint le Danube puis le Lac de Constance et entre en Autriche, cependant que la 2^e D.B. enlève Berchtesgaden, le repaire d'HITLER.

Battus sur les deux fronts, désorganisés, les Allemands laissent aux mains des Soviétiques à l'Est et des Alliés de l'Ouest des



LÉGENDES DES PHOTOS

1. Le monde horrifié, apprend les atrocités commises par les « nazis » dans les « camps de concentration ». Les survivants du camp de Buchenwald disent dans un serment le jour de leur libération : « Notre idéal est la construction d'un monde nouveau dans la paix et la liberté ».

2. La déroute est complète. Les Allemands se rendent par milliers. Les civils ont mis des drapeaux blancs aux fenêtres.

3. Après s'être emparée de Karlsruhe, Stuttgart, Sigmaringen, Fribourg, Constance, l'Armée Française pousse son avance jusqu'en Autriche.



centaines de milliers de prisonniers et un matériel innombrable. Un à un, les « camps de la mort » sont libérés, révélant au monde l'ampleur des atrocités hitlériennes et les procédés d'extermination raciste.

Le 25 avril, les Américains et les Soviétiques font leur jonction sur l'Elbe.

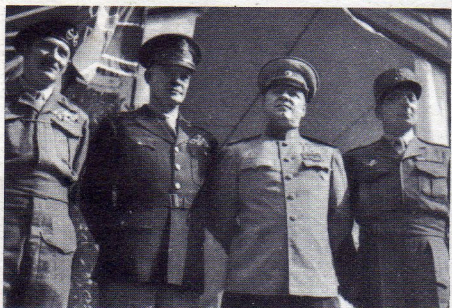
Les Soviétiques qui déploient leur offensive de la mer Baltique à l'Adriatique, libèrent successivement, Vienne, Prague, Belgrade et après un formidable pilonnage d'artillerie entrent à Berlin le 30 avril.

HITLER s'est suicidé.

Le 7 mai, l'Allemagne signe sa reddition dans une école de Reims, et, le lendemain l'acte définitif qui marque sa capitulation sans conditions est paraphé à Berlin par les quatre commandants en chef, les généraux EISENHOWER, MONTGOMERY, JOUKOV et de LATTRE.

Le Japon capitulera à son tour le 14 août après les terribles destructions provoquées par les premières bombes atomiques pulvérisant Hiroshima et Nagasaki.

VICTOIRE !



LÉGENDES DES PHOTOS

1. Les Armées Américaine et Soviétique font leur jonction sur l'Elbe.

2. Le 7 mai, dans une école de Reims les Allemands capitulent sans conditions.

3. Les 4 commandants en chef alliés : les généraux EISENHOWER, MONTGOMERY, JOUKOV et de LATTRE DE TASSIGNY signent à Berlin le 8 mai l'acte définitif qui consacre la victoire.

4. Des manifestations enthousiastes où la joie et les pleurs se mêlent saluent la victoire.

La guerre est terminée.

Des dizaines de millions d'hommes, de femmes, d'enfants sont morts, dont beaucoup dans des circonstances atroces ; des centaines de villes sont détruites, des milliers d'usines rasées, des pays entiers dévastés.

La France a payé sa lourde part de destructions et de vies humaines ; des milliers et des milliers de victimes : tués au combat, déportés, internés, et parmi eux les fusillés et les morts des prisons et des camps de concentration.

Les sacrifices consentis n'ont pas été vains. En permettant de vaincre le nazisme et le racisme, ils ont fait renaître l'espoir d'un avenir de fraternité, de bonheur et de paix. Les émouvantes lettres des fusillés, testaments des héros de la Résistance, sont là pour en témoigner ; elles traduisent, dans leur tragique simplicité l'espoir d'une vie meilleure, d'un monde meilleur ; elles sont unanimes à exalter et à souhaiter la paix et la concorde entre tous les hommes de bonne volonté, entre tous les peuples du monde.

Supplément au N° 711 de «FRANCE D'ABORD»
Edité par l'Association Nationale
des Anciens Combattants de la Résistance
Maquette de Robert STRAUSS